

## Projet de loi immigration : les députés de la majorité fermes sur leurs positions

Par Pierre Januel, le 1/12/2023 à 07h23

La commission des lois de l'Assemblée nationale devait achever le 1er décembre l'examen du projet de loi immigration. Si le gouvernement doit faire avec des oppositions virulentes, il a du aussi composer avec une majorité qui entend bien exprimer ses positions.



Depuis le début de la semaine, la salle de la commission des lois de l'Assemblée nationale n'a pas désempli. Dans une ambiance électrique, les députés ont étudié le projet de loi sur l'immigration, avec des interventions virulentes venues des oppositions. Mais le ministre de l'intérieur Gérald Darmanin a dû aussi composer avec sa majorité.

Des pans entiers ajoutés par Sénat, avec l'accord du ministre (dont la réforme de l'aide médicale d'Etat) ont été supprimés. Gérald Darmanin a également été battu sur la réintroduction d'un délit de solidarité. L'aile gauche de la majorité, qui avait déjà fait pression pour maintenir un article sur la régularisation des travailleurs dans les métiers en tension, a aussi fait entendre une partition différente sur la question des étrangers malades ou le regroupement familial. Cette semaine, il est même arrivé que Gilles Le Gendre, l'ancien président du groupe LREM, vote avec la Nupes.

Plusieurs lignes dans la majorité

Pour le député Modem, Philippe Latombe, il y a plusieurs lignes dans la majorité, « *entre Horizons, très*

*proche de la position du Sénat ; Renaissance, coincé entre une ligne de gauche et une plus proche du texte gouvernemental initial et le Modem, qui, tout en supprimant certaines dispositions qui vont trop loin, veut aboutir à un accord final avec le Sénat. »*

### **Projet de loi immigration : les députés détricotent le travail de la droite sénatoriale**

Les lignes de fracture internes à la majorité s'étaient déjà exprimées en 2018 lors de l'étude de la loi Collomb, avec des débats difficiles entre députés venus de la gauche et de la droite. Selon un cadre Nupes, « *avec l'immigration, il y a toujours immédiatement le retour du clivage gauche-droite. Cela reste un sujet politiquement identitaire et il est logique que le sujet fracture la majorité qui n'a pas de doctrine très définie sur la question. D'autant que le Sénat, en tirant le texte très à droite, a mis à mal l'idée d'une réforme équilibrée* ».

#### **De bons soldats**

Pour un collaborateur de la majorité, « *l'absence de parole présidentielle forte sur le sujet laisse plus de latitude à chacun. Surtout après les retraites, où chacun a suivi la ligne malgré l'impopularité de la réforme* ». Contraints d'être de bons soldats depuis dix-huit mois dans une Assemblée où chaque vote se joue à quelques voix, plusieurs députés veulent pouvoir exprimer leurs positions.

### **Immigration : « Ne laissons pas des mesures électoralistes empêcher une vraie politique d'intégration »**

Guillaume Gouffier, responsable du groupe Renaissance à la commission des lois, veut minimiser : « *Sur les grandes lignes, l'accord est réel, même s'il peut y avoir des nuances sur des points annexes* ». Pour lui, il est normal qu'il y ait du débat, « *l'immigration est un sujet très clivant au sein de notre société* ». Mais si les positions sont parfois de principes, « *c'est aussi un sujet très technique* ». Pour Elodie Jacquier-Laforge, co-rapporteuse Modem du texte, « *nous sommes inscrits dans un cadre international et européen, avec une jurisprudence constitutionnelle. La facilité est d'avoir des discours très tranchés sans lien avec les réalités humaines ou juridiques* ». Pour dépassionner les débats, les cadres de la majorité misent sur le retour au réel.

#### **Des débats plus véhéments attendus dans l'hémicycle**

Mais dans l'hémicycle, les débats qui débiteront le 11 décembre prochain s'annoncent encore plus véhéments. L'aile gauche de la majorité, peu représentée en commission des lois, y sera aussi plus présente. Elodie Jacquier-Laforge ne désespère pas pour autant d'arriver à un compromis. De nombreuses réunions auront lieu d'ici là : « *il faut prendre le temps d'entendre les opinions différentes pour trouver un chemin que chacun peut emprunter. Jusqu'ici nous avons réussi.* » Une étape après l'autre.

Pierre Januel